

[lemonde.fr](https://www.lemonde.fr)

Le limogeage d'Olivier Nora à la tête de Grasset confirme la reprise en main de l'édition par Vincent Bolloré

Nicole Vulser

8–10 minutes

-
- [Économie](#)
 - [Vie de l'édition](#)

L'arrivée de Boualem Sansal a précipité le départ du charismatique patron de la prestigieuse maison d'édition. Il est remplacé par Jean-Christophe Thiery, PDG de Louis Hachette Group et proche du milliardaire breton.

III Article réservé aux abonnés [Lire sur Europresse](#)



« *S'ils veulent me shooter, ils me shooteront* », avait coutume de dire Olivier Nora, PDG de Grasset, en parlant de son actionnaire, [le groupe Hachette Livre de Vincent Bolloré](#). Depuis la prise de contrôle du numéro un français de l'édition par Vivendi en 2023, le charismatique patron de Grasset redoutait de subir le même sort qu'[Arnaud Nourry](#) – PDG d'Hachette Livre pendant dix-sept ans – ou que [Sophie de Closets](#), ex-patronne de [Fayard](#), partis en désaccord avec la direction de Vivendi, avant même l'officialisation du rachat du groupe. C'est chose faite.

Confirmant une information de *L'Express* et du *Canard enchaîné* du mardi 14 avril, [la direction d'Hachette Livre a annoncé le même jour le départ d'Olivier Nora](#), qui a dirigé depuis 1995 Calmann-Lévy et Fayard, tout en prenant la présidence de Grasset depuis 2000. Un vrai séisme dans le petit monde de l'édition, qui voit dans ce limogeage une brutale reprise en main de Vincent Bolloré dans le secteur avant l'ouverture du Festival du livre le 17 avril de Paris.

Déjà, Nicolas Sarkozy, en administrateur zélé de Lagardère (chapeauté par Vivendi), avait en octobre 2023 tout simplement proposé le poste occupé par Olivier Nora à la directrice générale adjointe d'Humensis, Muriel Beyer, qui fut longtemps l'éditrice de l'ancien président de la République. Celle-ci avait élégamment refusé, en lui rappelant « *qu'un éditeur formidable, Olivier Nora, occupait déjà fort bien la place* ».

Relative indépendance

Fils du haut fonctionnaire Simon Nora et de Léone Nora, qui fut cheffe du service de presse et des relations publiques chez Gallimard, Olivier Nora, normalien brillant et connu pour sa liberté d'esprit, a bénéficié pendant un temps de la protection

d'Arnaud Lagardère, président d'Hachette Livre, pour garder un statut un peu à part dans la galaxie Bolloré. Les éditions Grasset ont, par exemple, pu rester rue des Saint-Pères, dans le 6^e arrondissement de Paris, sans rejoindre le siège à Vanves (Hauts-de-Seine), et le présentoir du *JD News* n'a jamais été imposé à l'entrée de la maison.

Cette relative indépendance s'explique parce que l'entreprise possède l'un des plus prestigieux catalogues de littérature en France et publie près de 160 romans et essais par an, signés par Virginie Despentes, Sorj Chalandon, Gaël Faye, Adélaïde de Clermont-Tonnerre ou encore Laure Adler. Et figure parmi les grands abonnés des prix littéraires.

Newsletter abonnés

[« La lettre éco »](#)

[Le regard du « Monde » sur l'actualité économique du jour](#)

[S'inscrire](#)

Jusqu'à l'arrivée mi-mars de Boualem Sansal chez Grasset, l'intervention directe de la maison mère sur sa filiale n'était pas vraiment tangible. [Ce transfert de l'écrivain, pourtant soutenu sans relâche pendant sa détention en Algérie par Gallimard](#), sa maison historique depuis 1999, a fait voler en éclats cette exception. Vincent Bolloré et Arnaud Lagardère, trop heureux d'avoir débauché cet auteur à prix d'or, l'ont imposé à Olivier Nora.

[Si les déclarations de Boualem Sansal dans plusieurs médias proches de l'extrême droite](#) et, récemment le 12 avril, dans le *Journal du dimanche*, désorientent même ses proches, le patron de Grasset avait expliqué au *Monde* : « *Je ne connais aucun confrère qui n'aurait accueilli Boualem avec reconnaissance.* »

Mais alors que l'écrivain a été présenté comme une rock star lors des 200 ans d'Hachette au Palais Brongniart, mi-mars, à Paris, Olivier Nora était, lui, resté très discret, fuyant la présence de Jordan Bardella ou d'Eric Zemmour. Ce qui aurait agacé les proches du milliardaire breton.

Y a-t-il eu un différend sur la date de publication du prochain ouvrage de Boualem Sansal, son récit de sa détention ? Olivier Nora souhaitait octobre et l'écrivain préférait juin. Mais ce dernier a précisé au *Monde* : « *La question de la parution d'un livre relève de l'éditeur et pas de l'auteur.* » Cette brouille aurait servi de détonateur, et Olivier Nora aurait appris son limogeage par une alerte de *L'Express*, mardi matin, alors qu'il était en réunion avec des représentants.

L'attachement des écrivains

Dans la veine de ce qui s'est passé chez Fayard après le départ en 2022 de Sophie de Closets, avec la reprise en main politique et l'extrême droitisation de la maison d'édition, une hémorragie des auteurs de Grasset se profile. L'attachement des écrivains à Olivier Nora est très fort et ancien.

Choisi pour le remplacer, [Jean-Christophe Thiery, PDG de Louis Hachette Group et proche de Vincent Bolloré](#), n'a absolument pas son charisme. Cet énarque de 58 ans, qui a travaillé dans le corps préfectoral avant de rallier le ministère des finances, a rejoint Vincent Bolloré en 2001. Il a dirigé son pôle médias avant d'être nommé président du directoire de Canal+ en 2015, puis président du conseil de surveillance trois ans plus tard. Il est devenu en octobre 2024 numéro deux d'Hachette Livre sans jamais avoir travaillé dans l'édition.

Les auteurs de Grasset – Vanessa Springora, Virginie

Despentes... – rejoints par des confrères édités chez Gallimard, comme Leïla Slimani, ont créé, mardi, une boucle WhatsApp pour écrire un texte de soutien à Olivier Nora. Sorj Chalandon milite pour un texte très offensif pour protester contre ce limogeage et a confié au *Monde* : « *J'ai envie de me pendre...* » Bernard-Henri Lévy s'est déclaré, sur le réseau social X, « *sous le choc* », qualifiant Olivier Nora d'éditeur « *scrupuleux et enthousiaste* » pour lequel il n'a « *qu'admiration et gratitude* ».

Mercredi après-midi, les auteurs de Grasset doivent se réunir afin d'envisager de reprendre leurs droits pour ne pas les laisser aux mains d'Hachette Livre. « *En sachant que Gallimard ou Le Seuil ne peuvent pas accueillir toute la misère [littéraire] du monde...* », prévient la romancière Pauline Dreyfus.

Le philosophe et romancier Pascal Bruckner affirme : « *Je ne peux pas rester dans cette maison sans Olivier. C'est un éditeur extraordinaire, jamais je ne pourrai travailler avec l'homme de paille de Vincent Bolloré.* » A ses yeux, le milliardaire breton « *vient tout simplement de tuer Grasset. Déjà, la littérature en France ne se porte pas bien, et Grasset était une exception* ».





Pour le journaliste et éditeur Guy Birenbaum, Olivier Nora, « *viré par Vincent Bolloré* », était « *un éditeur comme il en reste assez peu, dans un milieu où les gestionnaires remplacent, de plus en plus, les créatifs* ». Enfin, l'économiste et essayiste Alain Minc a annoncé, à l'Agence France-Presse, quitter Grasset, son éditeur « *depuis quarante ans* », interprétant le départ d'Olivier Nora comme « *une mise au pas de cette maison d'édition* » et souhaitant que « *d'autres auteurs [le] rejoignent dans ce mouvement* ».

Pour l'heure, Olivier Nora, à 66 ans, n'a, semble-t-il, pas encore décidé où il comptait poursuivre sa carrière. Trop tôt sans doute. Son ami [Denis Olivennes, à la tête d'Editis](#), assure qu'il n'a pas le privilège de l'accueillir, « *mais qu'il aimerait bien* ». Gallimard, Albin Michel ou Les Nouveaux Editeurs souhaiteraient, sans nul doute aussi, le récupérer.

[Nicole Vulser](#)

[Réutiliser ce contenu](#)